



الصفحة

1

1

الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا
الدورة الاستدراكية 2012
الموضوع

المملكة المغربية

وزارة التربية الوطنية
المركز الوطني للتقويم والامتحانات

3	المعامل	RS53	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
2	مدة الإنجاز	شعبة العلوم الاقتصادية والتدبير : مسلك علوم التدبير المحاسبي		الشعبة أو المسلك

L'utilisation de la machine à calculer non programmable est autorisée
0,5 point de la note sur 20 est réservé à la présentation de la copie (évités les ratures et les surcharges, et mentionnez le numéro du dossier, puis celui de la question)

DOSSIER 1 : INFLATION, POLITIQUE MONETAIRE ET ECHANGES EXTERIEURS AU MAROC

DOCUMENT 1 : Indice des prix à la consommation (IPC) par principaux produits (janvier- novembre)

Divisions de produits	2010	2011	Variation en %
Produits alimentaires	114,4	... ?....	1,3
Produits non alimentaires	104,2	104,8	0,6
Ensemble (IPC) (base 100 en en 2006)	108,4	109,4	... ?...

Source : L'Economiste du 21.12.2011

DOCUMENT 2 :

Liquidités, Bank Al Maghrib (BAM) injecte 24 milliards de dh

Comme promis, BAM continue à « soulager les trésoreries bancaires », dont le déficit atteint 36 milliards de dh. L'Institut d'Emission a, ainsi, servi au cours de l'appel d'offres du 28 décembre 2011, pas moins de 24 milliards de dh, au titre des avances à 7 jours, au taux de 3,25%. Le montant demandé par les banques s'élève à 34 milliards de dh.

Source : L'Economiste du 29.12.2011

Taux interbancaire

Date	Taux en %
19.12.2011	3,253
20.12.2011	3,250
21.12.2011	3,248
22.12.2011	3,269

Source : L'Economiste du 26.12.2011

DOCUMENT 3 : Balance commerciale (biens) du Maroc

En millions de dh	2009	2010	Variation en %
Importations	263 982	297 089	12,5
Exportations	113 020	147 948	... ?...
Solde commercial	... ?...	-149 141	- 1,2
Taux de couverture en %	42,8	... ?...	

Source : Rapport de Bank Al Maghrib ; 2010

DOCUMENT 4 : Faut-il dévaluer le dirham ?

La flexibilité de la politique du taux de change pour stimuler les exportations ne fait pas l'unanimité. Si l'Association Marocaine du Textile- Habillement (AMITH) y est favorable, d'autres opérateurs ne le sont pas. Même le Parti Justice et Développement (PJD) au pouvoir n'y est guère favorable. Mr L. Daoudi a relevé que « le coût d'une dévaluation serait plus élevé que les gains qu'elle pourrait générer ». L'AMITH met en avant les pertes de parts de marché en Europe au profit de la Turquie qui a dévalué sa monnaie à deux reprises cette année. Ce qui se solderait par une éventuelle baisse des exportations, souligne un responsable de l'AMITH.

En revanche, l'Association Marocaine des Exportateurs (ASMEX) écarte cette idée. Son président juge qu'elle n'est pas efficiente à long terme. Quant à la banque centrale (BAM), elle parle de « question cyclique qui émerge à chaque ralentissement de la croissance mondiale et de la détérioration de la balance commerciale ».

(...) Mais, il faut aussi regarder de près l'offre exportable qui reste peu diversifiée. Et ce même si un effort est fait depuis le lancement du plan Emergence. Ce qui a permis de porter la part des métiers mondiaux du Maroc dans les exportations à 14% au lieu de 9% auparavant.

(...) Le Maroc a également besoin de cibler ses marchés et d'être plus agressif à l'export. Ainsi, contrairement à l'idée véhiculée jusque-là, les marges dont dispose le pays sont importantes même en Europe. « Notre part dans le marché européen est de 0,7% tous produits confondus », explique Abdellatif Mâazouz, ministre du commerce extérieur. Il a également soulevé la faiblesse structurelle et l'étroitesse de l'offre.

Source : L'Economiste du 14.12.2011

TRAVAIL A FAIRE :**11,5 pts**

DOCUMENTS	QUESTIONS	BAREME
1	1- a- Calculez les données manquantes du tableau (Un chiffre après la virgule). b- Nommez la donnée calculée soulignée. 2- Expliquez la variation de l'IPC en 2011 .	1 pt 0,5 pt 0,5 pt
2	3- a- Identifiez le type de marché selon l'objet. b- Qualifiez, en illustrant, la situation de ce marché. 4- Relevez une action de politique monétaire. 5- Comparez le taux directeur et le taux interbancaire. (un seul élément de comparaison)	0,5 pt 1 pt 0,5 pt 0,5 pt
3	6- a- Calculez les données manquantes du tableau. (2 chiffres après la virgule) b- Interprétez l'évolution du solde commercial.	0,75 pt 0,75 pt
4	7- « La dévaluation du dirham n'est pas le seul facteur d'amélioration de compétitivité des exportations marocaines ». Expliquez. 8- Dégagez les avis exprimés sur la dévaluation au Maroc. 9- Présentez un effet possible de la dévaluation éventuelle du dirham sur chacune des grandeurs économiques marocaines suivantes: les exportations, les importations, l'entrée des touristes et la dette extérieure.	1 pt 0,5 pt 1 pt
3 et 4 et connaissances acquises	10- Synthèse argumentée : La dévaluation du dirham est revendiquée par des exportateurs marocains, surtout les textiliens. Les pouvoirs publics et d'autres opérateurs s'y opposent. Dans une synthèse argumentée, expliquez la position de chacune de ces deux parties et montrez la position la plus adaptée à la situation de l'économie marocaine. La synthèse comportera : - Introduction : accroche, définition des notions et concepts utilisés dans le sujet, la problématique et le plan ; - Développement : 1- Arguments en faveur de la dévaluation ; 2- Arguments contre la dévaluation ; 3- Position la plus favorable pour l'économie nationale. - Conclusion : ouverture du sujet et relativisation de l'action de la dévaluation.	3 pts

DOSSIER 2 : MARCHES, AGREGATS, CHÔMAGE ET FINANCES PUBLIQUES MAROCAINES

DOCUMENT 5 : Marché des huiles de table au Maroc

Huile de table : le secteur s'est bien fondu dans la libéralisation

L'assistance était au complet : industriels (LESIEUR CRISTAL, SIOF ET SAVOLA), associations de consommateurs, syndicat (CDT), etc. L'étude sur la concurrence dans le secteur des huiles de table présentée hier au siège du Conseil de la Concurrence a réalisé une belle audience. (...) Quoiqu'il en soit, l'étude constate que trois firmes concentrent 98% du marché : Lesieur, Huileries de Souss et SAVOLA.

On a fait remarquer que le secteur a vécu des pratiques anticoncurrentielles avérées par le passé (pratique du dumping reprochée à SAVOLA par Lesieur).

Source : L'Economiste du 07.03.2012

... Pour ce qui est de l'entente entre les opérateurs, elle était pratiquée en 2007 par souci de prudence par les opérateurs, en baissant la production en vue de liquider leurs stocks et n'a pas eu d'effet sensible sur les prix et sur les consommateurs.

On note par ailleurs, d'après le rapport commandité par le conseil de la concurrence, l'absence des produits Savola sur les rayons de Marjane depuis leur introduction sur le marché marocain. On n'en fait cependant pas un abus de position dominante de Lesieur.

... Si les barrières réglementaires sont faibles, des barrières structurelles empêchent en effet tout nouvel entrant sur le marché. Et pour cause les marges bénéficiaires dans le secteur sont estimées à 7% ; ce dernier est, par ailleurs, très capitalistique.

Source : Les Echos- Quotidien du 07.03.2012

DOCUMENT 6 : Comptes nationaux (Maroc)

Montants en milliards de dh courants	2008	2009	2010 (*)
PIB	688,9	732,4	764,3
Valeur ajoutée agricole	83,0	100,8	... ?...
Valeur ajoutée non agricole	536,7	552,4	588,7
Impôts sur les produits nets de subventions	69,2	... ?...	76,3

(*) Chiffres provisoires.

Source : Rapport de BAM, année 2010

DOCUMENT 7 : Emploi des jeunes au Maroc

Le chômage de masse qui touche les jeunes, touche fortement les « 15-24 ans ». Ce chômage est alimenté notamment par le décrochage scolaire, des milliers de jeunes quittent l'école sans diplôme.

Selon l'enquête du Haut Commissariat au Plan (HCP), sur l'emploi et l'activité, en 2010, 31,3% des jeunes des « 15-24 ans » en milieu urbain, étaient sans emploi, soit près d'un jeune sur trois. On y compte les diplômés supérieurs, arrivés fraîchement sur le marché du travail. Le chômage des diplômés est de 16%. Pour les « 25-34 ans », le taux est de 19,1% en milieu urbain. Ce qui confirme l'installation du chômage de longue durée, souvent synonyme de précarité. Deux tiers des personnes sans emploi (66,5%) sont au chômage depuis plus d'un an (d'après le HCP). Chez les diplômés, le chômage de longue durée est devenu presque la « normalité ». Au moins un chômeur sur cinq est à la recherche d'un emploi depuis cinq ans.

Source : L'Economiste du 26.12.2011

DOCUMENT 8 : Le déficit budgétaire atteint des sommets

(...) Le trou du budget 2011 s'établit à 6,1% du PIB. C'est 1,6 point de plus que le taux de déficit prévu dans la loi des finances, soit 4,5%.

Pour le budget 2011, le coût du printemps arabe a été très élevé. A la hausse des salaires de tous les employés de l'Etat qui a engendré une charge additionnelle de 4,6 milliards de dh et l'accélération des promotions dans la fonction publique, s'ajoute le gel des prix des produits subventionnés alors que les cours des matières premières, pétrole et céréales, battaient des records sur les marchés internationaux. Résultat, les dépenses de compensation ont littéralement explosé ; les décaissements au titre de l'exercice se sont élevés à 40,6 milliards de dh ; ils pourraient atteindre 52 milliards de dh, arriérés compris. De même la masse salariale de l'Administration Publique, 88,6 milliards l'an dernier, est plus proche de 11% du PIB. Elle absorbe près de la moitié des recettes ordinaires de l'Etat et à ce rythme, elle pourrait limiter l'effort d'investissement public qui reste la locomotive de la FBCF.

On constate aussi la poursuite de la hausse des dépenses de fonctionnement qui enregistrent une croissance spectaculaire de 24% en 2011.

La situation du déficit aurait été pire si les rentrées de l'impôt et surtout celles des produits des participations publiques n'étaient pas aussi exceptionnelles. Malgré un contexte économique difficile, les recettes fiscales étaient en hausse de 5,7% tandis que les dividendes versés par les grandes entreprises publiques (10,5 milliards de dh) à l'Etat ont permis d'amortir le choc sur le budget.

Source : L'Economiste du 13.02.2012

TRAVAIL A FAIRE :
8 pts

DOCUMENTS	QUESTIONS	BAREME
5 et 7	11- Dégagez le type de marché selon l'objet pour chacun des documents.	1 pt
5	12- Dégagez du document, trois pratiques anti- concurrentielles.	0,75 pt
	13- Identifiez le régime du marché des huiles de table au Maroc. Justifiez.	0,5 pt
6	14- Calculez les données manquantes du tableau.	1 pt
	15- Calculez l'indice d'évolution du PIB en 2010, base 100 en 2008. (Retenez 2 chiffres après la virgule)	0,75 pt
	16- Interprétez l'évolution du PIB et de ses composantes sectorielles.	1 pt
7	17- Caractérissez le chômage au Maroc. (trois caractéristiques)	1,5 pt
8	18- Expliquez la hausse du déficit budgétaire au Maroc.	1,5 pt

Présentation de la copie : 0,5 pt



الصفحة

1

1

الامتحان الوطني الموحد للبكالوريا
الدورة الاستدراكية 2012
عناصر الإجابة

المملكة المغربية

وزارة التربية الوطنية
المركز الوطني للتقويم والامتحانات

3	المعامل	RR53	الاقتصاد العام والإحصاء	المادة
2	مدة الإنجاز	شعبة العلوم الاقتصادية والتدبير : مسلك علوم التدبير المحاسبي		الشعبة أو المسلك

CORRIGE INDICATIF – Barème sur 60

DOSSIER 1 :

34,5 pts

- 1- a- IPC pour les produits alimentaires en 2011 (11 premiers mois) :
- ((IPC2011 – 114,4)/114,4) *100 = 1,3 et IPC2011 = 114,4 + 114,4* 0,013= 115,8 1,5 pt
- Variation IPC en 2011 par rapport à IPC 2010 : (109,4 – 108,4)/108,4 *100 = 0,9% 1,5 pt
- b – Il s'agit du taux d'inflation. 1,5 pt
- 2- L'inflation en 2011 s'explique plus par la hausse des prix alimentaires. 1,5 pt
- 3-a- Il s'agit du marché monétaire, ou marché monétaire interbancaire ou marché des capitaux. 1,5 pt
- b- Le marché est sous- liquide ou en déficit de liquidité. Le déficit des trésoreries bancaires s'élève à 36 milliards de dh. Le taux interbancaire reste proche du taux directeur 3 pts
- 4- Le texte parle des avances à 7 jours. (Acceptez aussi le maintien du taux directeur à 3,25%). 1,5 pt
- 5- On peut accepter l'une des réponses : 1,5 pt
- Le taux interbancaire est resté proche du taux directeur.
 - le taux directeur est fixé par les autorités compétentes alors que le taux interbancaire se fixe sur le marché (dans des limites) ;
 - sont tous des taux du marché monétaire, etc....
- 6- a-
- Le solde commercial pour 2009 : 113 020 – 263 982 = - 150 962 millions de dh. 0,75 pt
 - Taux de couverture pour 2010 en % : (147 948/ 297 089)* 100 = 49,79% 0,75 pt
 - Taux de variation des exportations : ((147 948 – 113 020)/113 020)*100 = 30,90% 0,75 pt
- b- Le solde commercial, toujours déficitaire, a baissé de 1,2% en 2010 par rapport à 2009 (le déficit s'est légèrement amélioré). Il demeure important et dépasse les exportations pour les deux années. (acceptez toute réponse logique) 2,25 pts
- 7- La dévaluation, en baissant la valeur de la monnaie nationale par rapport aux devises étrangères, pourrait stimuler les exportations, puisque ces dernières seront moins chères. Mais, ce n'est pas le seul facteur de compétitivité. La compétitivité est aussi stimulée par la qualité des produits, ou autres facteurs. 3 pts
- 8- Il y a ceux qui sont en faveur de la dévaluation (certains la revendiquent même), les exportateurs, dont les textiliens, et ce pour stimuler la compétitivité- prix des produits exportés et d'autres qui s'y opposent (notamment les pouvoirs publics) et ils jugent son coût économique élevé. 1,5 pt
- 9- L'effet sur : (0,75 par case) 3 pts

Les exportations	Les importations	L'entrée de touristes	La dette extérieure marocaine
Baisse des prix des exportations marocaines peut les stimuler.	Hausse des prix des importations peut les limiter ou les décourager.	Baisse de la valeur de la monnaie nationale peut stimuler le tourisme.	Hausse du service de la dette, du fait de la baisse de la valeur de la monnaie nationale.

10- Synthèse :

9 pts

Introduction :

1,5 pt

La dévaluation pourrait entraîner la relance des exportations. Elle est revendiquée par certains exportateurs marocains, notamment les exportateurs du textile. Mais, d'autres, surtout les pouvoirs publics, s'y opposent, du fait que le Maroc dispose d'une dette extérieure importante.

La dévaluation est une action des pouvoirs publics visant à baisser la valeur de la monnaie nationale par rapport à un étalon ou un panier de devises. Les exportations sont entendues au sens large, y compris les services.

La dévaluation est-elle efficace pour l'économie marocaine ? Les avis sont partagés. On peut, toutefois opter pour une dévaluation maîtrisée.

Dans un premier temps, on traitera des avantages de la dévaluation, après quoi, il sera question de ses inconvénients. En conclusion, il est instructif de choisir l'option la plus correcte pour l'économie marocaine.

Développement :

- Les effets positifs de la dévaluation du dirham :

2 pts

- baisse des prix des produits et services marocains à l'export ;
- ce qui stimulera les exportations marocaines de biens et services ;
- et favorisera l'entrée de touristes.

- Les effets négatifs :

2 pts

- une dette extérieure marocaine importante va être gonflée par la baisse de la valeur de la monnaie nationale ;
- renchérissement des importations de biens d'équipements et de matières premières, ce qui entrainera la hausse des coûts de production ;
- hausse des dépenses de compensation, puisque importation des produits énergétiques et autres subventionnés ;
- il y a des importations incompressibles et leur hausse fera augmenter les importations et partant le déficit commercial ;
- etc.

- La solution consiste dans l'abandon de la dévaluation

2 pts

Du fait que :

- nos exportateurs doivent travailler à améliorer la qualité des produits ;
- les effets négatifs sur l'économie sont plus lourds que les avantages.

En conclusion, la dévaluation est une décision qui coûtera cher au Maroc, vu les arguments présentés ci- dessus.

1,5 pt

DOSSIER 2

24 pts

11 – Le document 5 : marché des biens et services ;

1,5 pt

Le document 7 : marché du travail.

1,5 pt

12- Pratiques anticoncurrentielles : (0,75 pt par réponse juste) - Accepter trois bonnes réponses. 2,25 pts

- concentration des producteurs ;
- le dumping ;
- l'entente ;
- la non –acceptation des produits Savola sur les étalages de Marjane ;
- les barrières réglementaires.

13- Il s'agit d'oligopole. En effet, trois firmes concentrent la production des huiles de table au Maroc, face à un grand nombre de demandeurs.

1,5 pt

14- La valeur ajoutée agricole pour 2010 : PIB – Valeur ajoutée non agricole – Impôts sur les produits nets de subventions

$$= 764,3 - 588,7 - 76,3$$

$$= 99,3 \text{ milliards de dh}$$

1,5 pt

- Les impôts sur les produits nets de subventions pour 2009 : PIB – valeur ajoutée agricole – valeur ajoutée non agricole

$$= 732,4 - 100,8 - 552,4 = 79,2 \text{ milliards de dh.}$$

1,5 pt

15- L'indice d'évolution du PIB : $PIB(2010) / PIB(2008) * 100 = 764,3 / 688,9 * 100 = 110,94$

2,25 pts

16- Le PIB en termes courants augmente régulièrement entre 2008 et 2010. Même constat pour le PIB non agricole.

Par contre l'évolution du PIB agricole est irrégulière. Par ailleurs, le PIB non agricole est de plus en plus la composante essentielle du PIB marocain.

3 pts

17- Le chômage au Maroc touche largement : - les jeunes ; - les diplômés ; - il est devenu un chômage de longue durée. Etc...

4,5 pts

18- La hausse du déficit budgétaire s'explique par celle spectaculaire des dépenses de fonctionnement, due notamment à la hausse des salaires et des dépenses de compensation. Cette hausse excède celle des recettes.

4,5 pts

1,5 pt pour la présentation de la copie